

Compte rendu du conseil de perfectionnement
Composante LESLA, Département Arts de la Scène, de l'Image et de l'Écran

LICENCE "Arts du spectacle" (L1-L2-L3)
Parcours Images, Parcours Scènes

Le mercredi 14 février 2024, 10h-12h, salle B132, campus Porte-des-Alpes

Président : Dario Marchiori (MCF, responsable de mention, responsable L3 Images)
Enseignant-e-s responsables ou professionnels invité-e-s : Julie Noirot (MCF, responsable L1 Images), Martin Fournier (MCF, responsable L2 Images) Benjamin Labé (MCF, responsable L2 Images), Laetitia Dumont-Lewi (MCF, responsable L1 Scènes), Pauline Donizeau (MCF, responsable L2 Scènes), Céline Candiard (MCF, responsable L3 Scènes), Laurent Charles (réalisateur), Yveline Loiseur (photographe)
Gestionnaires de scolarité : Sylviane Domejean (L1), Carine Cerruti (L2), Aline Jardy (L3)
Étudiant-e-s référent-e-s : Gaspard Halamek (L1), Coline Ruffier (L1), Lilou Moreau (L2 Images), Eden Guerrand (L2 Images), Lydie Gout-Moncourtois (L2 Scènes), Noah Besson (L2 Scènes), Jolan Moreau (L3 Images), Thea Van Der Linden (L3 Images), Louise Bernard-Sablière (L3 Scènes), Melany Carteron (L3 Scènes)

Après un tour de table de présentation, le président donne la parole aux référents de la L1. Ceux-ci se basent sur un sondage qu'ils ont réalisé, avec un taux de réponse relativement faible (15 réponses sur un total de plus de 200 étudiants). Les réponses soulignent la bonne adaptation de la formation au rythme et aux attentes des étudiants et font état d'une bonne compréhension de l'évolution de la Licence au fil des années - eu égard notamment au début des pratiques seulement en deuxième année. À cela s'ajoute l'exigence avancée par les étudiants du parcours Scènes d'accéder au matériel audiovisuel qui est réservé pour les enseignements en Images. Les étudiants suggèrent par ailleurs que le tutorat puisse pallier le manque de pratiques en L1, ou que l'on puisse commencer celles-ci au semestre 2. Le Conseil acte ce besoin relatif aux pratiques.

Le niveau de difficulté des cours paraît abordable, à quelques exceptions près. C'est plus compliqué pour certains cours comme le TD Analyse d'œuvres (Images ou Scènes). Une autre difficulté est liée à l'emprunt de matériel qui doit se faire avec le soutien des enseignants, et qui n'est pas forcément possible en L1. Le président répond en rattachant cette possibilité aux EP qui prévoient l'utilisation de matériel, qui exclut a priori un usage plus personnel.

Des questions sont soulevées concernant l'importance de la majeure associée, au premier semestre, avec le 50% de la formation extérieure aux Arts du spectacle. La réponse du président souligne la progressivité de la maquette, l'intérêt de ces cours pour une formation en sciences humaines mais aussi la difficulté de financer chaque licence dès le premier semestre. Les étudiants considèrent important d'être informés de ces aspects avant l'inscription.

Enfin, les étudiants signalent la difficulté d'avoir les informations nécessaires pour les étudiants qui rentrent de la césure.

En L2 et en L3, la Licence est partagée en deux parcours, Images et Scènes. Le président donne la parole tour à tour aux années aux parcours. Commencent donc les référents de la L2 Scènes, qui ont réalisé un sondage par WhatsApp et qui ont obtenu 17 réponses sur 59 inscrits. On retrouve ici des questions sur l'emprunt de matériel qui ont déjà été signalées pour la L1.

Il remonte également une incompréhension vis-à-vis des enseignements d'ouverture et de leur importance vis-à-vis de la Licence, y compris en raison de leur coefficient qui pèse plus lourd que les cours fondamentaux.

Les étudiants ont rencontré des soucis majeurs au moment de l'inscription pédagogique, en raison de bugs du site Internet. Ils se sont retrouvés souvent avec des choix par défaut au niveau des TDs. Le problème est général et les autres années et parcours abondent dans ce sens. Les gestionnaires de scolarité sont au courant du problème qu'elles ont dû gérer non sans difficulté. Il paraît que l'administration ait pris connaissance de la gravité de ces problèmes, qui devraient être surmontés l'année prochaine. Les étudiants de la L2 Scènes rapportent également la difficulté de ne pas connaître leur emploi du temps à l'avance, ou le manque de précision des intitulés ou des descriptifs (notamment pour les EO).

Les étudiants en Danse demandent plus de cours dans leur discipline, en théorie comme en pratique. Le président rappelle que ce problème est récurrent et qu'on le retrouve pour les étudiants Photo dans le parcours Images : les spécialités Cinéma et Théâtre ont le plus d'étudiants et de cours dédiés, alors que les étudiants Photo et Danse ont moins de cours spécifiques. Des passerelles sont tout de même établies, mais ne doivent pas non plus nuire aux questions spécifiques de chaque médium. À ce jour, l'option à quatre parcours n'est malheureusement pas envisageable pour des raisons financières, mais l'équipe pédagogique est consciente de l'insatisfaction relative des étudiants « minoritaires » sur ce point, et la signale régulièrement. La superposition entre les cours fondamentaux et les autres cours (par exemple les enseignements d'ouverture) rendent aussi difficile de suivre certains cours de spécialité. Les étudiants en arrivent à proposer que l'on fasse des cours en plus, en embauchant des vacataires ou en les empruntant d'une autre composante, ce que les moyens alloués rendent impossible de réaliser.

Les cours d'anglais posent un problème spécifique à quelques étudiants, au vu des demandes considérées excessives (niveaux B2 ou C1) : adapter des contes de fées puis tourner un film, avec des étudiants qui ne sont pas préparés à la tâche ou ne sont pas intéressés. L'exercice relève plus des TIC ou de la pratique du cinéma que des cours de langues, d'après les étudiants.

S'y ajoute également le problème des absences, car même une absence injustifiée est considérée réductrice.

D'autres questions sont avancées en lien avec la Mission handicap, par exemple la question de la participation aux pratiques dans certains cas. Sur ce point, le président renvoie les étudiants vers la nouvelle référente handicap de l'UFR, Laetitia Dumont-Lewi, qui prend en compte la demande.

Les référents de la L2 Scènes terminent ainsi leur compte-rendu riche et parfois intégré par les commentaires d'autres camarades en Images ou en L3.

Les étudiants de la L2 Images signalent avoir eu une vingtaine de réponses à leur questionnaire.

Des problèmes sont signalés sur l'emprunt de matériel concernant les pratiques, mais aussi sur l'accompagnement technique pour comprendre le fonctionnement de certains outils qui sont en prêt. Le rôle de l'IGE Mathias Chassagneux et du tutorat que celui-ci aurait dû coordonner s'avère nécessaire. Le président invite à le solliciter davantage. Par ailleurs les étudiants apprécient les cahiers édités par l'équipe pédagogique concernant les pratiques cinématographiques.

Les étudiants en photo souhaiteraient eux aussi avoir une formation technique pour les caméras, Yveline Loiseur les redirige vers Mathias Chassagneux.

Toujours concernant les pratiques, les étudiants signalent l'importance de travailler aussi entre eux en dehors des cours, d'où la nécessité d'espaces pour se réunir et travailler. De plusieurs espaces car il y a dix équipes de scénario. Le président fait état des demandes répétées et jamais vraiment écoutées de mettre en place une Maison de la création qui répondrait à plusieurs besoins du département.

Les référents signalent par ailleurs la nécessité d'aérer certains locaux dans le bâtiment O, car il est impossible d'ouvrir les fenêtres.

Les référents de la L3 Scènes rapportent qu'il y a eu 9 réponses sur 33 inscrits, mais que les informations circulent assez rapidement dans cette petite promo. La Journée des métiers a été appréciée mais on en voudrait plus, tout comme l'on voudrait des TD dédiés à l'initiation à la recherche ou aux publics empêchés.

Le nombre limité de pratiques est signalé mais les étudiants affirment être plutôt contents de la formation. Il regrette que l'ouverture internationale n'arrive qu'en L3, Pauline Donizeau explique que cela dépend des compétences de l'équipe enseignante réduite et des vacataires qu'il est possible tour à tour d'embaucher.

La demande de plus de cours dans la maquette est faite, tout comme celle d'avoir des tarifs préférentiels pour aller au théâtre, y compris et notamment dans des cours comme l'Atelier du spectateur.

Les référents de la L3 Images ont mis en place un WhatsApp de la promotion et ont posé directement leurs questions. Souvent les étudiants demandent l'adresse mail des professeurs

(une solution serait de les afficher), ou ont du mal à avoir des réponses par mail. Aline Jardy spécifie de venir la voir au bureau, et ne pas écrire plusieurs fois pour la même chose.

Pour les cours théoriques, les étudiants proposent la solution d'un temps de réponse à des questions en début de cours, proposition que l'audience accueille avec intérêt.

En ce qui concerne les pratiques, on en demande plus. Il est rappelé que l'équipe enseignante a dû beaucoup œuvrer pour garder voire renforcer légèrement les pratiques par rapport à la dernière maquette, dans un cadre général de coupe budgétaire (pour le deuxième quinquennal consécutif). L'insatisfaction vis-à-vis des heures de formation théorique ou pratique et le nombre limité de lieux dédiés sont des points extrêmement clairs pour l'équipe pédagogique qui a du mal à se faire entendre.

À midi, la séance est levée.

CR rédigé par Dario Marchiori